

dans la petite bourgeoisie, devient bien probable. L'espoir d'un apaisement général, d'un accord avec la Russie soviétique, la possibilité de recevoir de celle-ci des matières premières dans des conditions avantageuses, la possibilité du paiement des dettes, l'allégement des charges militaires, ... etc., en un mot le programme illusoire du pacifisme démocratique peut, pour un certain temps, devenir le programme du bloc des gauches, qui prendrait la place du bloc national. Au point de vue du développement de la révolution en France, un tel changement de régime sera un pas en avant, à la condition expresse que notre prolétariat ne tombe que le moins possible dans les illusions du pacifisme petit-bourgeois.

26) Les réformistes dissidents seront les agents du bloc des gauches dans la classe ouvrière. Plus grand sera leur succès, et moins la classe ouvrière sera touchée par l'idée et la pratique du front unique ouvrier contre la bourgeoisie. Les couches ouvrières désorientées par la guerre et par la lenteur de la révolution peuvent mettre leur espoir dans le bloc des gauches comme dans le moindre mal, ne voyant pas d'autres voies et pensant ne rien risquer.

27) Un des moyens les plus sûrs de contrecarrer les tendances et les idées du bloc des gauches dans la classe ouvrière, c'est-à-dire du bloc des ouvriers avec une partie de la bourgeoisie contre une autre, c'est de défendre avec résolution et persévérance l'idée du bloc de toutes les parties de la classe ouvrière contre toute la bourgeoisie.

28) En ce qui concerne les dissidents, cela veut dire que nous ne devons pas leur permettre de garder sans risque une position d'expectative chancelante dans les questions ayant trait à la lutte du mouvement ouvrier, et de jouir de la protection des oppresseurs de la classe ouvrière, tout en exprimant leur sympathie platonique à cette classe. En d'autres termes, nous pouvons et nous devons, en toutes occasions appropriées, proposer aux dissidents de venir en aide sous une forme déterminée aux grévistes, aux lock-outés, aux chômeurs, aux mutilés de guerre, etc., en enregistrant devant la masse leurs réponses formelles à nos demandes précises et en les démasquant ainsi devant les fractions diverses des masses politiquement indifférentes ou mi-indifférents, masses sur lesquelles ils espèrent s'appuyer en certaines circonstances.

29) Cette tactique est d'autant plus importante que les dissidents se trouvent incontestablement en liaison étroite avec la C. G. T. réformiste, représentant avec elle les deux branches de l'entreprise bourgeoise dans le mouvement ouvrier. Nous attaquons ainsi en même temps, dans le camp syndical et dans le camp politique, cette entreprise à deux faces, en appliquant ici et là les mêmes méthodes tactiques.

30) La logique irréfutable de notre action s'exprime comme suit : « Réformistes du syndicalisme et du socialisme » — leur disons-nous devant les masses — « vous avez fait la scission des syndicats et du parti au nom d'idées et de méthodes que nous trouvons erronées et criminelles. Nous vous demandons, au